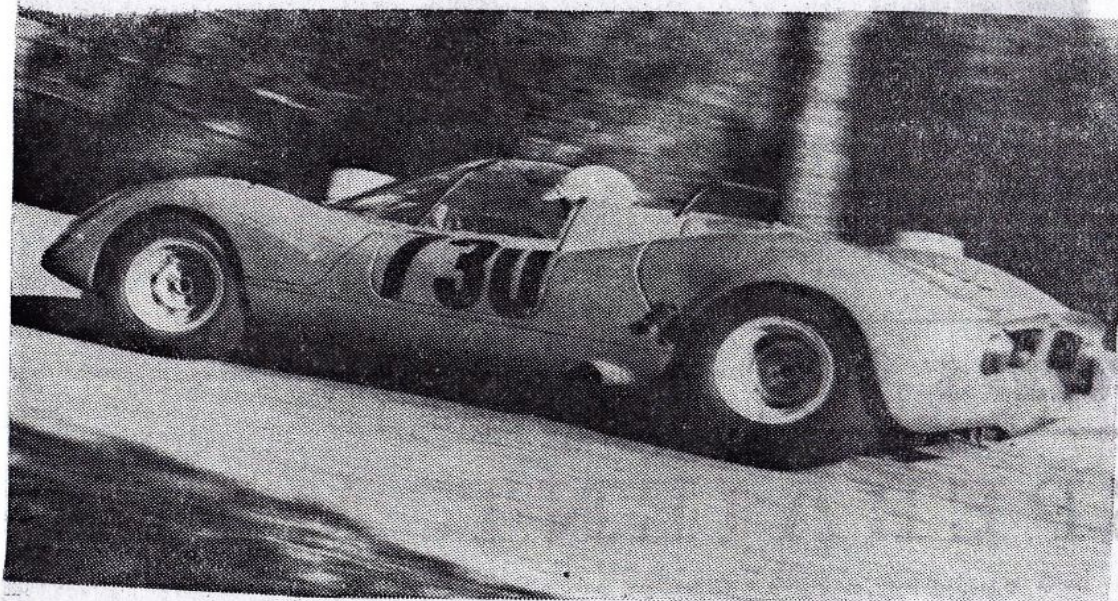


Vers un nouveau duel "ABARTH-PORSCHE"



Maublanc et son « Abarth 2000 » : le plus rapide.

(Photo G. Petitjean, « Le Provençal »)

DRAGUIGNAN. — La course de côte d'Ampus sera le prétexte, le 7 avril prochain, à une grande journée consacrée aux sports mécaniques.

En effet, outre le clou du programme constitué par l'ascension des voitures, motos et karts seront également de la fête pour la première fois.

En ce qui concerne les voitures, les responsables de l'Association Sportive Duranc - Verdon Club, organisateur ont déjà reçu une soixantaine d'engagements.

Parmi eux, bon nombre de pilotes italiens représentant la firme Abarth.

Il est bon de rappeler que c'est précisément Abarth qui détient le record absolu, un de ses pilotes d'usine, l'Autrichien Oertner l'ayant établi l'année dernière.

On ne verra sans doute pas ce dernier au départ cette fois, Abarth étant surtout préoccupé de briller en circuits.

Cela ne signifie pas pour au-

tant que la firme italienne se désintéresse du championnat d'Europe de la montagne. Maublanc, vainqueur à Céraste dimanche dernier et le Gapençais Jean Clément, seront vraisemblablement au départ et précisément sur Abarth 2.000 avec deux intentions bien arrêtées : vaincre d'abord et tomber le record ensuite.

En ce qui concerne ce dernier objectif, disons qu'il leur sera difficile de parvenir à leurs fins. Les 4' 14" 1 réussis par Hans Oertner représentant une barrière difficilement franchissable encore que ce temps ne puisse être jugé comme inaccessible. Maublanc et Clément, que l'on peut considérer comme partants très probables, seront au volant d'engins identiques à celui que conduisait Oertner.

Mais le premier n'a pas encore bien en mains son Abarth 2.000 et le Gapençais se trouve un peu dans le même cas et puis Oertner est un pilote de première valeur.

On fera bien de se méfier des Italiens ceux qui piloteront par exemple des Abarth 1.300 OT.

Une quasi certitude pour l'instant, Porsche et Abarth se disputeront la palme.

J. P.

sports - var

AUTO

IV^{me} COURSE DE COTE INTERNATIONALE D'AMPUS

« ABARTH » : un moteur à injection s'il le faut !

DRAGUIGNAN. — Si M. Troin aime les chevaux, il a été servi. Depuis hier matin il y en a environ 700 dans son garage de l'Hôtel du Parc, qui est en passe de devenir l'atelier varois du constructeur turinois Abarth.

Trois moteurs sont réunis sur quelques mètres carrés, deux en place, sous le prototype de Tondelli et de Peter Schetty, un en d'essai, qui servira au modèle exclusif que la Suisse doit piloter demain dans la côte d'Amplus.

Ce n'est plus un secret, « l'usine Abarth est arrivée ». Tandis que le commanditaire se repose à Cannes, un énorme camion-atelier a fait son entrée, à 4 h. du matin, à Draguignan, transportant le nou-

par
Gérard PETITJEAN

veau prototype Abarth 2000 dont nous avions révélé les principales caractéristiques (voir « Le Provençal » du 2 avril).

Etudié aussi pour les pistes

Modèle unique, l'Abarth 68 est plus large que la « Barquette » qu'Ortner mena à la victoire l'an dernier. Le châssis a été réétudié, la coque est plus effilée et possède deux volets à l'arrière. L'habitacle est fermé par un globe en plastique.

Le docteur Avidano, directeur sportif de chez Abarth, nous donne des précisions complémentaires :

— Le moteur tire 245 CV, c'est le même modèle que l'an dernier, nous avons les mêmes rapports de boîte, la grande différence c'est qu'au lieu d'être central il est en porte à faux sur les essieux arrière.

— On a aussi parlé d'un moteur à injection...

— En effet, nous l'avons amené. Je ne sais pas encore si Peter Schetty partira avec le normal ou l'injection, tout dépendra des résultats relevés aux essais. De toute façon, si pour aller plus vite il faut mettre l'injection, nous le mettrons.

— Je vois quatre phares, le prototype n'est pas exclusivement préparé pour les courses de côte ?

— Non, il fera de la piste et il sera inscrit à la Targa Florio. Pour l'instant, c'est le seul modèle qui est sorti des usines Abarth, mais trois autres sont en fabrication.

Le plus mauvais :

à partir du sous-bois

— Quand on vous voit arriver avec tout ce matériel on vous place gagnant. Le pronostic est-il juste ?

Peter Schetty sourit, il sait qu'on va lui demander s'il peut battre les 4' 14" 01 du record.

— Peut-être... Il faut que je vois avec la voiture, jusqu'à présent je me suis entraîné avec mon Alfa personnelle sans forcer, uniquement pour avoir une bonne connaissance du parcours.

— Vous êtes monté combien de fois ?

— Environ cinquante fois.

Et le docteur Avidano dit en riant :

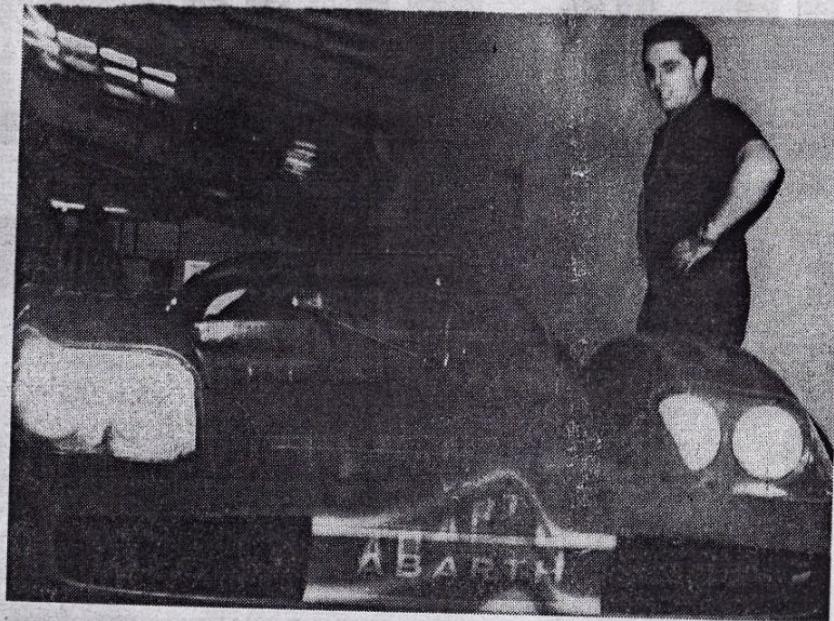
— Chaque année nous allons plus vite, si Schetty ne gagne pas je le mets à pied.

— Peter Schetty, quelle est la partie de la course la plus mauvaise ?

— A partir du sous-bois, car la qualité du revêtement change complètement.

— Et pour faire 6 km. 800 combien vous faudra-t-il d'essence ?

— Environ 2 litres et demi. Il est 15 heures, Schetty repart sur la côte en compagnie d'un ingénieur de la firme, toutes ses remarques vont être notées, étudiées cet après-midi, sur la ligne de dé-



Peter Schetty et son « Abarth 2000 ». Le détail qui change tout : quatre phares à l'avant... La voiture servira également pour les circuits et la « Targa Florio ».

(Photo G. P., « Le Provençal »)

part des essais, il va faire deux montées.

Le commanditaire Carlo Abarth sera présent.

Clément et Maublanc :
des rapides

Pas de motos

AUTO

Grâce à Schetty, le record du coefficient de la course de côte d'Ampus devrait en faire un autre

DRAGUIGNAN. — Sur le calendrier sportif la course de côte automobile d'Ampus (nationale), avec participation étrangère autorisée a le coefficient 2.

Dimanche le record d'Ortner a été pulvérisé par Schetty qui a fait un chrono de 4 minutes. C'est autour de ces deux chiffres que l'on peut envisager l'avenir de la compétition si l'on veut qu'elle évolue encore, chose qui a priori, paraît difficile tant la IV^e édition a été couronnée de succès. Pourtant la côte d'Ampus,

par
Gérard PETITJEAN

chère à l'Association Sportive Draguignaneuse, devrait gagner des points l'an prochain pour sortir d'ouï lot des compétitions semblables qui fleurissent un peu partout dans la région à la grande joie des amateurs de sport auto et des coureurs du Sud-Est.

Il y faut une usine
La grande réussite de l'épreu-

LES MOTOS MERITENT UNE COURSE A PART

On ne pouvait faire autrement. Sous l'impulsion de M. Francis Fombelle, le Moto Club renaissant voulait organiser une course de côte.

Me Hubert Boquis, président de l'A.S.A.D.V. à qui l'on doit l'essor du sport mécanique dans la région, n'a pu accepter, et malgré le programme chargé de la « Journée d'Ampus », 24 motos et side-cars étaient rangés dans le parc fermé. Le fait d'avoir ajouté des motos entraîna un public « spécial deux roues » qui voulait voir son spectacle et surtout assister à la victoire du Dracénois André Kaci (M.C.C.), champion de Provence en 650 Sports.

Kaci, qui connaît bien la route et conduit avec une magnifique aisance, couvrait les 6 km, 800 en

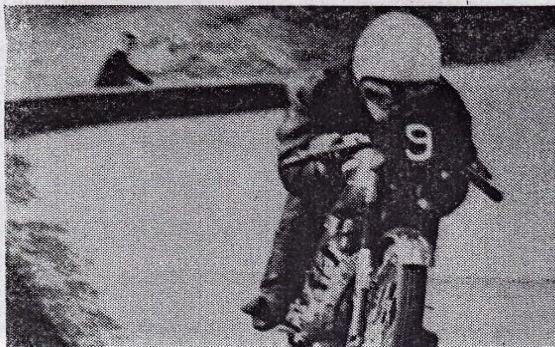
4' 44" 9, ce qui correspond au temps de la 10^{me} voiture.

A titre d'indication, Kaci est monté aussi vite que l'Alpine de Billard, et a battu de 6" la « Carrera 6 » de Gex.

Sous les couleurs du Moto-Club Dracénois, Patrick Lemaître est 3^e des 500 CC Sports ; Michel Fabre est 1^{er} des 50 CC Sports, 6' 27" 5 ; Benati est second, malgré une chute à quelques mètres de l'arrivée, qui lui enlevait tout espoir de remporter sa classe.

Spectaculaire, la course de côte de motos mérite une édition particulière. Déjà le président Giordanengo et Francis Fombelle parlent d'organiser une compétition sur la route du Malmont... après le motocross bien entendu.

G. P.



ve sur le plan compétitif est la présence de l'usine Abarth qui, depuis deux ans, vient essayer ses prototypes sur les pentes qui mènent de La Clappe au sommet de La Grange. En 1967, « La Barquette 2000 » d'Ortner faisait le vide, laissant Clément à près de 20 secondes. Cette année il y eut Schetty et l'an prochain ?

Et bien sur ce point le docteur Avidano, directeur sportif de la firme, n'a pu se prononcer. Certes, il y aura encore des voitures que l'usine cède à ses clients (à des prix variant entre 8 et 9 millions AF), quant aux « protos officiels », il faudra attendre que la « Squadra » turinoise ait établi son programme.

La côte d'Ampus n'est plus cette route tortueuse que l'on ne prenait qu'avec prudence il y a dix ans. Reprofilée, élargie, elle autorise maintenant de grandes vitesses (le recordman a fait 102 k-h. de moyen-

ne. L'on peut encore aller plus vite puisque Schetty à son arrivée déclarait :

« Le soleil m'a gêné à la sortie de Lentier pendant un kilomètre et à deux reprises des pierres que les concurrents précédents avaient ramené sur la chaussée m'ont empêché de prendre ma trajectoire. Sans cela j'aurais fait moins de 4' ».

« Pensez-vous que le record puisse encore tomber ? ».

« Oui, à condition d'avoir une machine puissante et un pilote qui possède bien le parcours ».

Autrement dit il faut qu'une usine engage ses voitures et pour cela qu'Abarth ou Porsche vienne au départ.

Les malheurs de Finkel
Le Monégasque Finkel qui, en l'absence de Clément, était seul à défendre le nom de la marque allemande, pouvait inquiéter Tondelli et s'intercaler en 3^{me} position au milieu du lot des Abarth.

Parti très fort il se glissait dans les premières courses, passait Lentier et entrait à 130 km-h. dans la longue courbe droite du croisement de Lentier. A ce moment il était sur le second rapport à 8.000 tours et la Porsche Carrera 6 a dérapé. Elle a fait un tête-à-queue

pour terminer dans un talus... La course s'arrêtait là... Pourtant le matin Finkel fait le 2^e meilleur temps aux essais. Dommage.

Porsche a eu l'honneur du palmarès grâce à l'Alcides Thomas. Brillant vainqueur de sa catégorie au volant d'une 911S, 4^{me} au général, il confirmait sa performance de Ceyreste.

Melot, Rouvier, Augias Bayol, ceux qui montent

La course de côte d'Ampus a permis à certains régionaux de faire d'excellents temps et de démontrer aux 15.000 personnes massées tout au long du parcours leurs possibilités.

Très brillant, Hubert Melot sur Alpine Renault termine 5^e. Le Marseillais Bayol (fils d'Élie Bayol) est 7^{me} sur une Barquette 1600 de sa fabrication.

Rouvier (team Dragon Achard) vainqueur du rallye national du Var 67, est 24^e.

Grand espoir, il est un peu à l'automobile ce qu'André Kaci est à la moto, un garçon plein de talent qui ne fait pas de bruit, se fait peu remarquer en course mais réalise des performances. Sa Gordini est à 5-10^e de seconde du prototype 1500 de Riquier.

25^e, Augias (team Dragon Achard) a mené son Alpine avec brio, son temps, 5' 00" 8 lui permet d'être premier de sa classe.

Très bien organisée à tous les points de vue, l'équipe de Me Boquis est rodée à ce genre d'épreuve) la IV^e course de côte d'Ampus a été celle des records dans tous les domaines.

On attend une réédition à la hauteur du spectacle qui nous a été présenté.

